

le portique

Le Portique

Revue de philosophie et de sciences humaines

26 | 2011

Paul Ricoeur : une anthropologie philosophique

Ricoeur et Blattchen à propos de Rembrandt...

Paul Ricoeur



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2517>

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 11 février 2011

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Paul Ricoeur, « Ricoeur et Blattchen à propos de Rembrandt... », *Le Portique* [En ligne], 26 | 2011, document 8, mis en ligne le 11 février 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2517>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Tous droits réservés

Ricœur et Blattchen à propos de Rembrandt...

Paul Ricoeur

RÉFÉRENCE

Paul Ricoeur, *L'Unique et le Singulier*, entretiens avec Edmond Blattchen, *Noms de dieux - Le Symbole*, « Le philosophe, le poète et le politique », Bruxelles, Alice Éditions, 1999.

- 1 EDMOND BLATTCHEN. — Votre symbole, Paul Ricoeur, est un tableau de Rembrandt, dont le titre est *Artiste contemplant un buste d'Homère*. Que représente ce tableau pour vous ?
- 2 PAUL RICEUR. — Pour moi, il symbolise l'entreprise philosophique telle que je la comprends. Aristote, c'est le philosophe, comme on l'appelait au Moyen Âge, mais le philosophe ne commence pas de rien. Et même, il ne commence pas à partir de la philosophie, il commence à partir de la poésie. [...]
- 3 Je voudrais souligner deux ou trois détails qui n'apparaissent pas à première vue. D'abord, contrairement au titre, Aristote ne contemple pas le buste d'Homère ; il le touche. C'est-à-dire qu'il est en contact avec la poésie. La prose conceptuelle du philosophe est en contact avec la langue rythmée du poème. Aristote regarde autre chose. Quoi ? Nous ne le savons pas. Mais il regarde autre chose que la philosophie. Il touche la poésie mais pour réorienter son regard vers autre chose, vers l'être ? la vérité ? Tout ce qu'on peut imaginer.
- 4 Je voudrais signaler un autre détail qui n'est pas remarqué si on n'est pas conduit par un bon guide. C'est qu'il y a trois personnages sur ce tableau. Aristote est vêtu de vêtements contemporains (de Rembrandt, naturellement) – la philosophie est toujours contemporaine alors que le buste d'Homère est statufié. Et le troisième personnage dans ce tableau se trouve dans la médaille suspendue à la ceinture d'Aristote.
- 5 Au premier abord, on pourrait penser que cette médaille fait partie de l'élément décoratif. Mais j'ai déjà dit que les vêtements d'Aristote ont une signification. Ils sont,

modernes, de l'époque du peintre. Alors que le buste reste dans sa configuration archaïque. Or, sur cette médaille, c'est la tête d'Alexandre, le politique, qui est représentée. Il ne faut pas oublier qu'Aristote a été le précepteur d'Alexandre. Et son rapport au politique n'est pas seulement un rapport d'éducateur ; c'est aussi celui qui a pensé le politique, au point de faire de l'éthique la préface à la politique.

- 6 L'éthique n'est complète que comme politique parce que c'est l'ensemble des hommes, c'est la communauté qui est orientée vers le « vivre bien ».
- 7 Alors, si nous replaçons cette médaille vraiment dans son lieu intermédiaire, nous comprenons que le politique est toujours silencieusement présent, discrètement présent, à l'arrière-plan du rapport entre poétique et philosophie. Parce que c'est un rapport de paroles – le poète parle, le philosophe parle – mais le politique, dans sa meilleure destination et dans sa meilleure efficacité, c'est la paix publique, c'est-à-dire la possibilité que le discours continue dans un ordre tranquille. Cette médaille est là pour nous rappeler que la philosophie ne peut continuer son œuvre de réflexion sur une parole qui n'est pas la sienne, la parole poétique, que si elle continue d'entretenir un apport actif avec le politique, dont elle a la charge. [...]
- 8 Nous remercions Alice Éditions de nous avoir autorisés à reproduire le texte de cet entretien.